

Première rencontre

« En psychiatrie »

« Vous verrez, madame, la vue est superbe. »

Face aux Pyrénées dont le personnel de la clinique psychiatrique est si fier, je pose mon plateau repas. Les sommets hauts et lourds font mine d'occulter mon avenir. C'est le premier des soirs d'été que je vais passer ici, enfermée en sécurité et soignée, dans le but de retrouver le goût de vivre.

Je mange. Bientôt la solitude de ma chambre, enfin le repos.

Au moment de quitter la cantine, je croise un regard masculin, tout rayonnant des plis de son grand sourire vers moi. Depuis longtemps aucun homme ne m'a souri aussi gentiment.

Il a l'air tout perdu mais un peu ravivé par mon arrivée fracassée dans la clinique. Dans les jours qui suivent, nous échangeons force coups d'œil dans les couloirs, à la cantine, dans les ateliers psychologiques.

Un jour, dans l'ascenseur, je me trouve tout contre lui, je lui souris. Rien qu'à lui.

Il a les yeux gris-verts.

Pour m'endormir, je rêve de ses bras maigres, de la voûture de son dos qui incline joliment sa tête vers moi. Il a un air d'adolescent cassé par d'adultes aventures. Tendre dans son monde disloqué. Je le guette, je repère sa chambre. Il se débrouille pour me suivre au plus près dans l'ascenseur. Son regard tiédit la peau de ma nuque.

L'été avance, tout en lourdeur.

Je me demande qui il est et pourquoi il se trouve en psychiatrie. Posé comme une honte sur son corps maigre il y a le ventre rond des alcooliques. Mais ici les addicts discutent entre eux de Valium® et de petits trafics. Or, lui ne parle pas.

Peut-être un prof, désossé de ses certitudes.

Un tatouage merdique dépasse de la manche de son tee-shirt. J'aimerais en voir le dessin entier, le suivre de l'index, y glisser mes lèvres pour savoir si l'encre altère la texture et l'odeur de sa peau. Je voudrais poser mes doigts sur son torse, là où l'homme est muscle et la femme sein.

Nos désirs se blottiraient ensemble.

En tendresse, on vivrait un bel été.

Mon séjour se termine.

Sous sa porte je glisse un mot : « Je sors aujourd'hui. Merci pour vos si gentils sourires...

Lili – 06 ... »

Puis je cours vers ma voiture et démarre, dos à la froide barrière de pierre des Pyrénées.

Auteur : TR40 alias de Claire Constans
Marmande